

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

## BREVET D'INVENTION.

Gr. 12. — Cl. 2.

N° 811.385

Perfectionnements aux miroirs-éclairants.

M. CHAVANIS Jean résidant en France (Seine).

Demandé le 31 décembre 1935, à 15<sup>h</sup> 25<sup>m</sup>, à Lyon.

Délivré le 14 janvier 1937. — Publié le 13 avril 1937.

[Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'art. 1157 de la loi du 3 juillet 1854 modifiée par la loi du 7 avril 1905.]

La présente invention concerne des perfectionnements aux miroirs éclairants et consiste essentiellement à munir lesdits miroirs de lampes (lampes cylindriques dépolies, de préférence) logées dans des cheminées latérales à fenêtres, de telle manière que lesdites lampes éclairent directement et complètement le visage de la personne qui se regarde dans le miroir sans créer d'ombres quelconques, mais ne puissent envoyer directement leurs rayons lumineux sur la ou les glaces réflechissantes. Bien que l'invention puisse trouver application aux miroirs à une seule glace, elle est particulièrement destinée aux miroirs à double face : une face normale ou naturelle et une face grossissante (concave) — éventuellement répétante — (convexe). Suivant l'invention encore, le miroir-éclairant est constitué d'éléments se montant ou se juxtaposant les uns aux autres, certains de ces éléments étant prévus rotatifs ou tournants afin de pouvoir utiliser le miroir-éclairant soit en le plaçant contre un mur, à tout éloignement désiré et à toute inclinaison voulue, soit en le plaçant sur un table et à toute inclinaison choisie, quelle que soit la face réflechissante (normale ou grossissante) dans laquelle on se regarde.

30 Le dessin annexé, donné seulement à titre

d'exemple de réalisation, montre une forme d'exécution de l'invention appliquée à un miroir à deux faces, l'une des faces présentant une glace plane *a*, l'autre une glace grossissante *b*.

35

La fig. 1 est une vue en perspective du miroir-éclairant en question, en application murale et la fig. 2, en service sur une table.

La fig. 3 représente le miroir-éclairant munis de deux glaces latérales, formant triangle, les glaces latérales pouvant non seulement se replier sur la glace centrale, mais encore s'incliner par rapport à son plan.

La fig. 4 est, à plus grande échelle, une coupe centrale longitudinale du chapeau 45 d'emboîtement supérieur, avec ses douilles d'éclairage et les connections électriques. La fig. 5 est une vue en plan correspondante.

Enfin, la fig. 6 est une coupe transversale (section suivant la ligne X-X de la fig. 1), 50 d'une des cheminées (celle de gauche, par exemple) dans laquelle pénètre la douille d'éclairage correspondante.

Les deux glaces *a* (normale) et *b* (grossissante) sont placées dos à dos avec toute gaine intercalaire amortissante souple, et sont maintenues sur leurs bords latéraux par les bordures *c* des cheminées *d*, ces bordures portant une saillie interne longitudinale *e* qui empêche tout glissement latéral.

Prix du fascicule : 6 francs.

R&S LP 02362

sirable. Ces cheminées portent chacune à leur base une fenêtre d'ouverte aussi bien à l'avant qu'à l'arrière, de façon à ce que les lampes e puissent éclairer la personne qui 5 se regarde, quelle que soit la face du miroir choisie.

Deux pièces horizontales d'emboltement : un chapeau *f* et une semelle *f'*, obtenues par emboutissage, par exemple, servent à former 10 le cadre supérieur et inférieur du miroir et à maintenir en place les cheminées d'ainsi encastrées en haut et en bas dans ces pièces d'emboltement. Dans des trous *h* prévus dans ces pièces *f* et *f'*, passent des tringles ou tirants latéraux et des écrous *h* vissés aux extrémités desdites tringles assurent la rigidité 15 et l'indéformabilité du montage ainsi réalisé.

Sur le chapeau d'emboltement *f* est 20 monté une paire de bornes *i* pour l'arrivée du courant électrique et chacune de ces bornes est reliée aux bornes des douilles électriques *j*, par des conducteurs *k* dissimulés dans le creux intérieur de ladite pièce 25 *f*, les douilles susmentionnées étant montées chacune au bout d'un tube serré sur le chapeau précité.

Enfin, une chape *l* est vissée à la partie médiane du chapeau *f* et dans ses branches 30 est articulée une noix de rotation *m* sur laquelle tourne, par une de ses extrémités, une barrette de support *n*. Ainsi, la barrette ci-dessus peut tourner et s'incliner par rapport 35 à la chape *l*, ce qui lui permet de prendre par exemple la position horizontale de polonce qu'elle occupe fig. 1 ou encore la position oblique de pied-support qu'elle occupe fig. 2.

L'autre extrémité de la barrette *n*, peut, à son tour, être mouvementée rotativement sur un 40 axe vertical dans une chape horizontale que forme la poldre ou applique murale *o* (fig. 1).

Il est ainsi de se rendre compte, qu'ainsi constitué, le miroir-éclairant saurait peut prendre toutes positions désirables — être 45 plus ou moins éloigné du mur, grâce à l'axe vertical *l* — être tourné sur l'horizontal de  $180^\circ$ , c'est-à-dire présenter sa face arrière ou sa face grossissante, grâce à l'axe vertical *o* — être plus ou moins incliné sur l'horizontale, grâce à son axe *g*, — tous ces mouvements pouvant se combiner entre eux.

On peut également compléter le miroir-

éclairant ci-avant décrit, en le munissant de miroirs latéraux ou volets montés à charnière sur la partie centrale, de façon à former triptyque, tel (fig. 3) pour cette réalisation, les cheminées sont pourvues chacune d'un tourillon sur lequel peut tourner verticalement (axe *h*) une chape montée sur la face latérale correspondante qui peut ainsi 60 tourner comme sur une charnière verticale, mais cette chape est elle-même montée rotative, par un axe central, 65 sur le cadre de la glace ou sur la pince d'assujettissement qui remplace ce cadre. De cette façon, chacune 70 des glaces latérales peut encore s'incliner plus ou moins, comme indiqué par exemple en traits pointillés, sur le volet de droite de la fig. 4.

résumé.

72

L'invention concerne des perfectionnements aux miroirs éclairants et consiste essentiellement :

1° A disposer de chaque côté du miroir une lampe électrique montée dans une châssis à leditron, de telle sorte que les rayons lumineux éclairent directement et parfaitement le visage de la personne qui se regarde mais sans que ledits rayons puissent atteindre directement la face réfléchissante ou les faces réfléchissantes pour les miroirs à deux faces;

2° A constituer l'encadrement du miroir-éclairant par deux cheminées latérales à fenêtres, ces cheminées pourvues d'une maille interne de retenue des glaces, forment les montants verticaux dudit encadrement, tandis que des pibors d'emboltement : chapeau et semelle, en forment les parties horizontales et maintiennent en place, par leurs extrémités libres, les chemises coussinées, la chape portant en entre les tiges à douilles et les coquilles antiques renfermant les diodes fabriquées en verre soufflé appuyées, espacées que des tiges à douilles verticales assurant à l'ensemble la rigidité et l'indéformabilité; —

3° A pourvoir le miroir-éclairant d'armatures diverses lui permettant de prendre toutes dispositions ou inclinaisons volontaires par rapport à sa partie murale s'il en dépende, ou à sa barrette formant pied-support;

A: A pourvoir éventuellement le miroir-  
éclairant suscité de volets ou glaces laté-  
rales susceptibles, non seulement de tourner | sur les arêtes verticales des cheminées, mais  
encore de s'incliner isolément sur l'horizon- | 5  
tale.

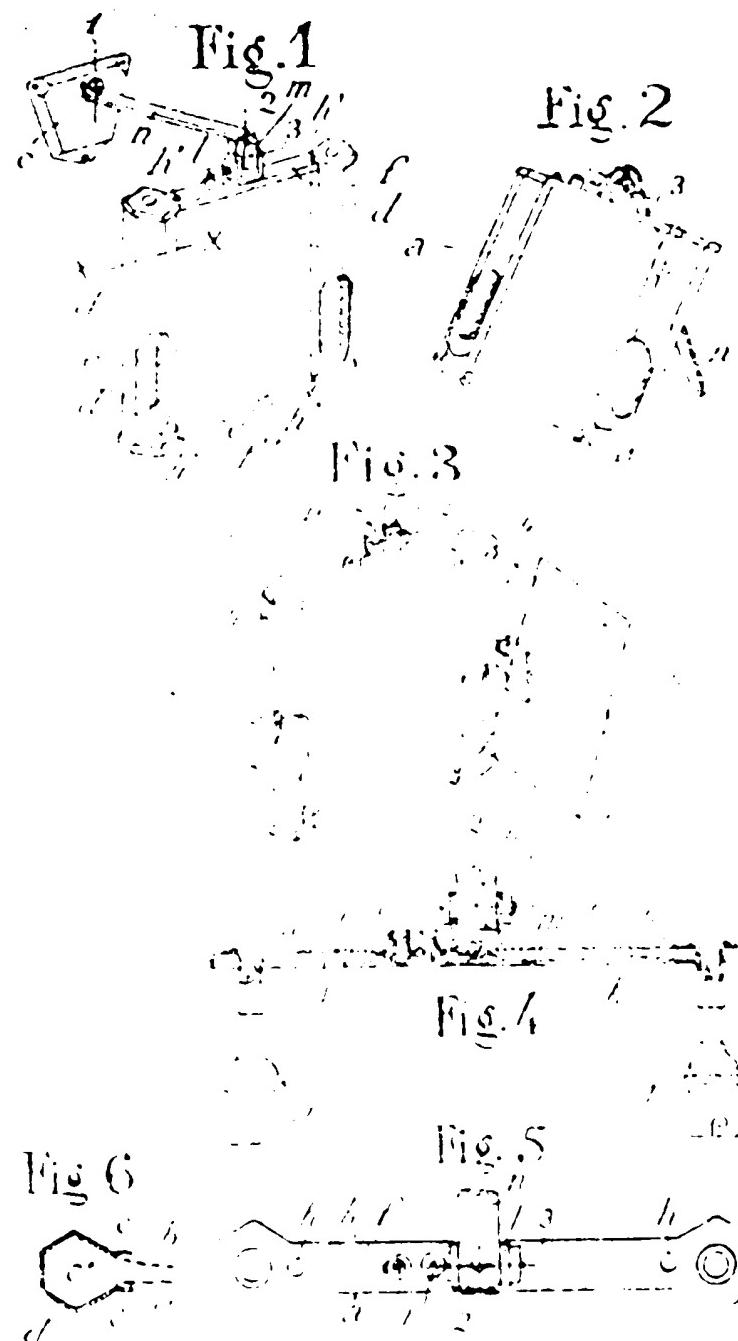
CHAVANIS Jean

Par publication  
A. Ménard

W-411-586

M. Chevants

PL. unique



R&S LP 02365